OBJETS DE PARURE GÉTO-DACES EN ARGENT

Au cours du mois de janvier 1939 le Musée National des Antiquités de București est entré en possession d'un trésor d'objets en argent, découvert sur le territoire de la commune *Merii-Goala*, département de Teleorman. C'est M. I. Anastasescu, grand propriétaire dans cette commune, qui a fait don au Musée National des Antiquités de ce trésor.

Deux jours après l'acquisition du trésor, le 12 janvier, je suis allé sur les lieux avec mon collègue, M. I. Nestor, pour entreprendre des recherches complémentaires. De l'enquête très approfondie menée par nous dans la commune de Merii-Goala, il ressort ce qui suit:

Le trésor a été découvert au cours du mois de mai 1938, au lieu dit « la Vărzărie » (à 3 km. environ du village, au bord du ruisseau Burdea, affluent de la Vedea), par trois paysans creusant un fossé d'irrigation. Suivant leurs dires, ils avaient rencontré à 0,30 cm. de profondeur un pot d'argile, où étaient placés les objets. A côté du pot se trouvait le petit vase en argent — dont nous donnons ci-dessous la description — recouvert d'une sorte de coupe également en argent, qu'il nous a été cependant impossible de retrouver. Le pot d'argile a été brisé par les paysans à quelques mètres du lieu de la découverte; malgré des recherches assidues, nous n'avons pu en retrouver le moindre fragment. De même, le petit fossé creusé à l'emplacement du trésor n'a donné lieu à aucune autre découverte. Il s'agit donc certainement d'un dépôt et non pas d'une tombe ou d'un établissement. Celui-ci devait se trouver quelque part dans les environs, mais la neige tombée en abondance nous a empêchés de le découvrir. L'endroit où les objets ont été trouvés ne se distingue en rien du reste de cette vallée uniforme, sans doute vallée secondaire de la rivière de Vedea.

Les objets furent partagés entre les trois paysans qui les avaient découverts. Environ deux mois plus tard, grâce à l'indiscrétion de l'un d'entre eux, on apprit l'existence du trésor, qui fut confisqué par le maire de la commune. Celui-ci, étant en même temps le régisseur de la propriété de M. Anastasescu, lui a remis le trésor; et c'est M. Anastasescu qui finalement en a fait don au Musée. De la sorte tous les objets découverts sont devenus la propriété du Musée, à l'exception de la soi-disant coupe qui recouvrait le petit vase en argent, et d'une bague également en argent. Ces objets constituaient la part d'un des inventeurs qui, s'étant établi au village voisin, Peretu, avait pu les soustraire à la reprise. A la suite d'une enquête menée aussi dans ce village, nous avons pu obtenir la bague, mais le paysan nie énergiquement avoir conservé la coupe: il prétend l'avoir jetée comme trop endommagée. La fausseté de cette affirmation est evidente; sans doute a-t-il vendu l'objet. D'après sa description et celle des deux autres inventeurs, il s'agit d'une coupe ou d'un couvercle hémisphérique, ressemblant aux bols modernes qui servent au shampoo pour la barbe.

Comme on l'a déjà dit, le pot d'argile dans lequel se trouvaient la plupart des objets a été détruit. Selon les dires du principal inventeur, il s'agirait d'un vase de taille moyenne, noirâtre, sans manches et en forme de pot presque cylindrique, à bord légèrement évasé. Cependant on ne peut trop se fier à cette description, car l'homme ne se rappelait plus très exactement les détails, la découverte ayant eu lieu quelque six mois plus tôt.

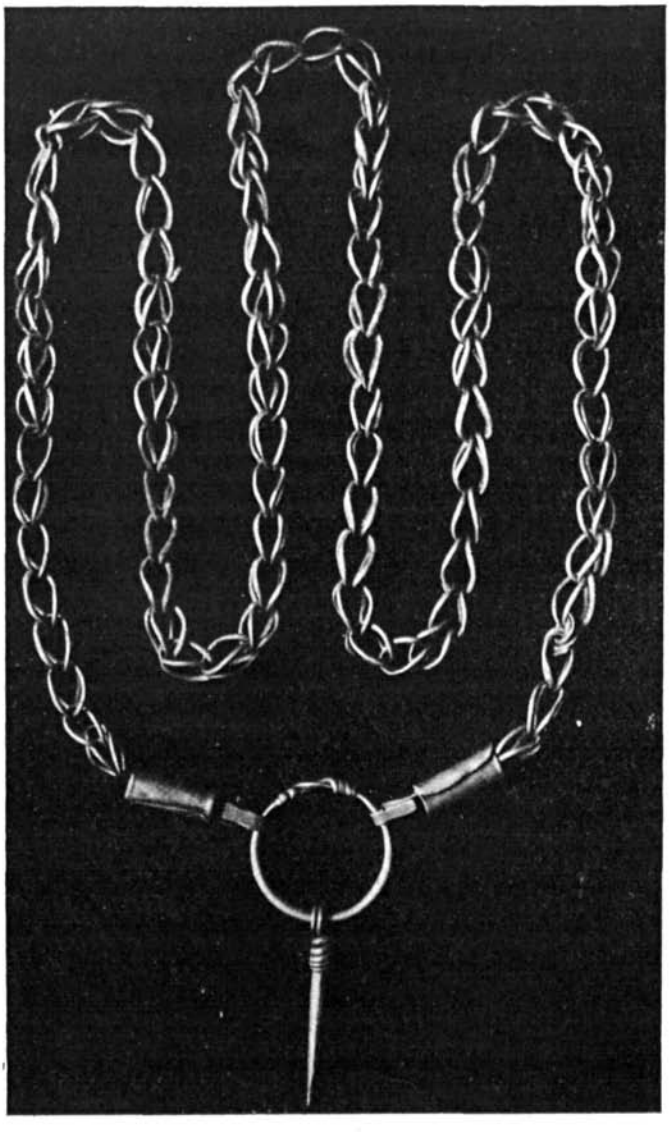

Fig. 1. — Chaîne de Merii-Goala.

Les objets trouvés dans le vase en argile sont les suivants:

1. Chaîne en argent de 88 chaînons doubles, formés d'anneaux oblongs étranglés au milieu et pliés en deux, de sorte que le chaînon est plus mince à une extrémité. Par deux fois on a dès l'antiquité réparé la chaîne, en attachant chaque fois deux mailles à l'aide d'un fil d'argent pareil à celui des anneaux. Aux deux extrémités de la chaîne se trouve un crochet en fil plat et courbé, recouvert d'un cylindre formé d'une plaque enroulée. Les crochets soutiennent un grand anneau en partie tressé, auquel est attaché un pendentif en forme de gros clou. La tête de celui-ci est constituée par un fil en spirale, dont le bout s'enroule sur la partie supérieure du clou. La longueur de la chaîne jusqu'à l'anneau est de 108 cm.; le diamètre de l'anneau, 3 cm., et la longueur du pendentif, 5 cm. (fig. 1).

2. Grosse chaîne en argent à section carrée, formée de 8 chaînes tressées ensemble, soit en tout 16 tresses. Les deux extrémités se terminent par une tête de serpent stylisée. Comme cette chaîne était accrochée par les deux bouts à la chaîne no. 1, ceux qui la trouvèrent, désirant l'en séparer, ont tiré sur elle jusqu'à ce qu'ils en aient brisé les extrémités. Un des deux bouts peut être reconstitué à l'aide de deux petits fragments conservés. A l'extrémité de la tresse se trouve une sorte de manchon de métal, décoré d'une baguette à méandres arrondis et ornés chacun d'un petit bouton. La baguette est coupée sur le côté par un gros boulon qui traverse le tube de part en part, fixant ainsi à la chaîne la tête

de serpent. Celle-ci est de forme triangulaire, avec la bouche ouverte d'où pend, en continuation de la langue, un petit anneau. Sur la partie supérieure de la tête devaient se trouver autrefois trois chatons pour pierres précieuses. L'une des têtes conserve encore deux des chatons; l'emplacement seul du troisième est visible. Sur l'autre tête il ne reste plus que le chaton qui manque à la première. La tête de serpent est ornée d'une bordure triangulaire en relief, à la partie supérieure comme à l'inférieure, cette dernière présentant en outre au milieu une ligne en relief. La longueur totale de la chaîne est de 28 cm., dont 21,8 cm., pour la partie tressée. L'épaisseur de la chaîne est d'environ 0,8 cm. (fig. 2 no. 1 et fig. 4).

3. Fibule, à « bouclier » en argent, avec traces de dorure sur celui-ci. Le bouclier est de forme allongée, rhomboïdale. Le pied, rectangulaire, mesure 1,3 cm. de largeur. L'ardillon, avec une partie du ressort, est rompu. La partie supérieure du bouclier est décorée de petits

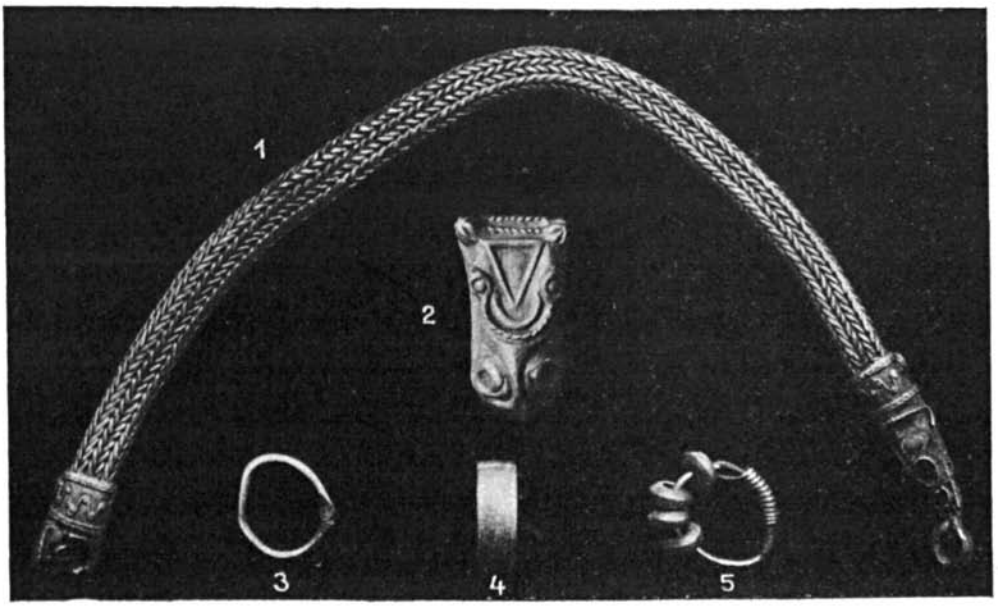

Fig. 2. — Quelques objets du trésor de Merii-Goala.

points incisés et de sept petits cercles ayant chacun un point au milieu et disposés en croix. La longueur maxima de la fibule est de 9 cm. Il manque une petite partie du ressort, aussi les bouts rompus ne peuvent-ils s'adapter l'un à l'autre. La pointe de l'ardillon étant également cassée, celui-ci n'arrive plus au pied de la fibule (fig. 3, no. 5, et fig. 5).

4. Ardillon intact, avec la moitié du ressort, provenant d'une fibule du même type. Longueur, 7 cm. (fig. 3, no. 4).

5. Moitié d'un ressort, ayant peut-être appartenu à la même fibule que l'ardillon à ressort du no. 4, bien que les bouts cassés ne coïncident pas. Tous ces objets sont en argent (fig. 3, no. 1).

6. Deux fibules en argent de type « Nauheim », à tête et pied ornés comme on peut le voir sur le dessin ci-joint. La première est légèrement plus grande que la seconde. Les ardillons manquent, mais devaient cependant être en bronze, car la plus petite des fibules présente encore un petit fragment de ce métal à la naissance de l'ardillon. La longueur

de la première fibule est de 4,6 cm., celle de la seconde, de 4,3 cm. (fig. 3, nos. 2 et 3, et fig. 6).

7. Applique faite d'une plaque d'argent repoussé, en forme de tête de cheval stylisée, dont les oreilles, les yeux et les naseaux sont travaillés au repoussé. Sur le front on voit un triangle, la pointe en bas. Les yeux sont reliés par un demi-cercle formé de deux baguettes, dont l'une porte des entailles obliques. L'espace entre les naseaux est en lame de couteau. Les naseaux, en spirale, présentent en leur centre un point, de même que les yeux, circulaires, tandis que les oreilles coniques portant l'une cinq, l'autre six entailles verticales, sont reliées par deux torsades s'enroulant en sens inverse. L'applique mesure 4 cm. de longueur; sa plus grande largeur est de 2,4 cm. (fig. 2, no. 2, et fig. 7).

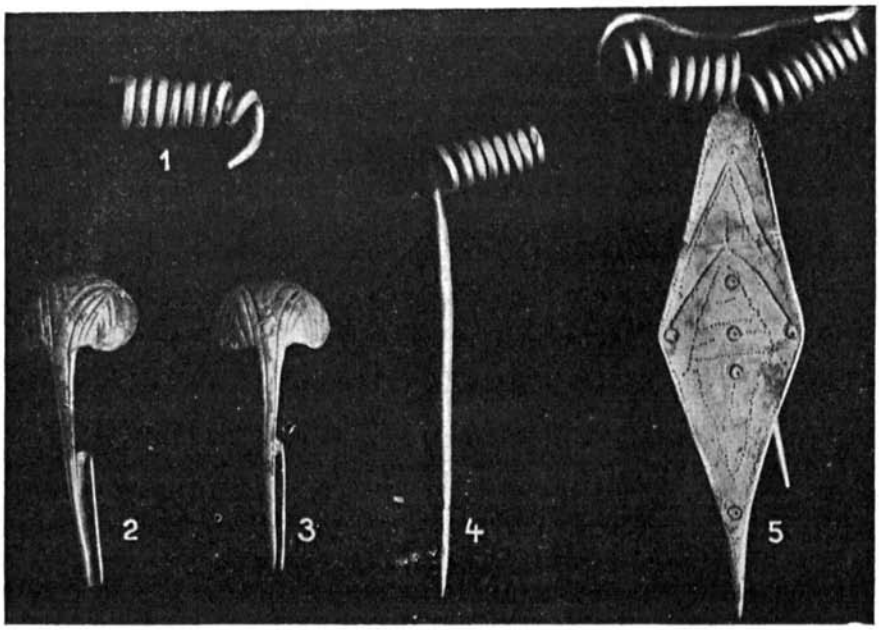

Fig. 3. — Fibules du trésor de Merii-Goala.

8. Boucle d'oreille ou pendentif en argent, presque circulaire, aux bouts ouverts. L'un des deux bouts s'incurve pour former un œil et s'enrouler ensuite douze fois sur l'anneau. Quatre grains d'argent, perforés au milieu, sont suspendus à l'anneau. Le diamètre approximatif de l'anneau mesure 1,3 cm., celui d'une perle, 0,8 cm. (fig. 2, no. 5).

9. Bague plate en argent, ouverte et aux bouts rapprochés. La coupure est sans doute récente, car nous avons trouvé cette bague au doigt d'une femme. Deux traits formant bordure séparent le milieu de la bague des bords, aussi bombés cependant que celui-ci. Le diamètre de la bague mesure 2 cm., sa largeur, 0,7 cm. (fig. 2, no. 4).

10. Bague en gros fil d'argent, aux bouts aplatis et ouverts. Diamètre, 2,1 cm. (fig. 2, no. 3)

11. Mentionnons enfin le petit vase en argent, trouvé près du pot d'argile. Tel qu'il s'est conservé, il rappelle par sa ligne des formes préhistoriques plus anciennes. C'est un vase bitronconique, dont la partie supérieure est beaucoup plus haute que la partie inférieure. Le col bas est évasé, tandis que les bords s'élèvent presque verticalement. Vers le milieu

la paroi est cassée, et la partie située en dessous est écrasée. Un peu au-dessus de son milieu le vase présente une trace triangulaire de soudure, où devait s'attacher autrefois un manche, dont l'extrémité supérieure restait libre. A en juger d'après les trois traces de soudure sur le fond du vase, celui-ci devait avoir primitivement trois pieds. La hauteur de ce vase est de 9,8 cm., dont 3,5 cm. pour la partie inférieure et 5,3 cm. pour la partie supérieure. Le col mesure 0,6 cm. de haut, et le rebord 0,7 cm. La paroi intérieure comme la paroi extérieure conservent les traces du marteau (fig. 8).

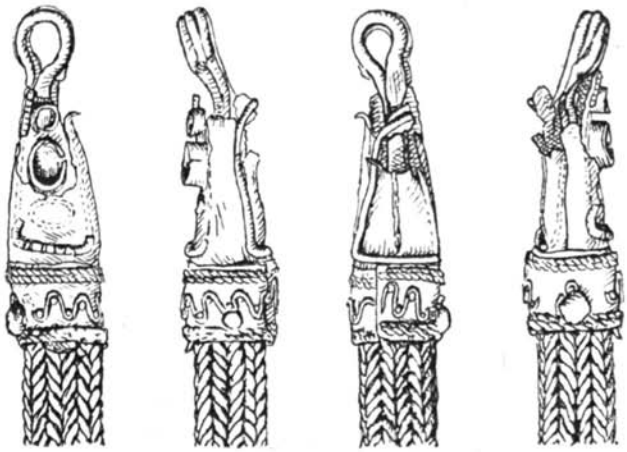

Fig. 4. — Détails de la chaîne de Merii-Goala (voir fig. 2, no. 1).

* * *

Le trésor décrit rentre dans la catégorie des trésors d'argent géto-daces de la période La Tène III (Pârvan), devant être daté, d'après les fibules de type « Nauheim » qu'il contient, du I-er siècle après J.-C.

Les parures en argent de fabrication géto-dace ont été l'objet d'une étude assez détaillée dans la *Getica* de V. Pârvan. Se basant sur des sources plus anciennes, notre regretté maître passe en revue les découvertes de cet ordre, pour arriver aux conclusions suivantes, que nous citons textuellement:

« En effet, de même qu'à l'âge du bronze et pendant l'ancien âge du fer nous avons constaté que la région carpathique a développé un art particulier, tout à fait différent de celui des groupes ethnographiques avoisinants et s'appliquant soit au matériel métallique commun de l'époque, le bronze, soit surtout au matériel transylvain spécifique, *l'or*, de même pourrons-nous maintenant établir l'existence d'un *art de l'argent* spécifiquement dace, dont les formes principales sont essentiellement différentes des formes celtiques contemporaines » [1]).

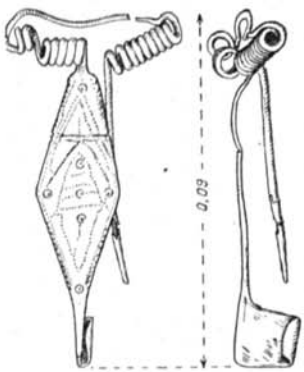

Fig. 5. — Fibule de Merii-Goala.

Cet art de l'argent apparaît dans la fabrication des objets de parure, tels que chaînes ornementales, ceintures, colliers, bracelets, fibules, bagues, etc. [2]).

Pour présenter un tableau aussi complet que possible des trouvailles de cette nature, nous donnerons à la fin de notre étude une liste de tous les objets découverts — dont la plupart cités par Pârvan — complétée avec les découvertes ul érieures. Pârvan soutient à juste titre l'existence d'un grand centre de fabrication de ces objets en argent, qui devait se trouver en Transylvanie, à proximité des cités daces

[1]) V. Pârvan, *Getica*, p. 530-531.

[2]) Voir *Getica*, p. 530 et suiv. Longtemps avant Pârvan, Römer donne une liste de ces découvertes dans *Archaeologiai Értesitö*, 1886, p. 204 et suiv., et p. 385 et suiv. Voir aussi C. Moisil, dans *Cronica Numismatică*, Bucureşti, 1923, p. 66-72, etc. et après Pârvan, I. Nestor, *Der Stand d. Vorgeschichtsforschung in Rumänien* (*22 Ber. d. röm.-germ. Komm.*, 1932), p. 168.

situées dans les montagnes de Orăştie, et d'où ces objets se sont répandus dans toute la province [1]). Des découvertes récentes, venant s'ajouter à celles déjà décrites dans *Getica*, et entre autres le trésor même de Merii-Goala, prouvent que ces parures en argent étaient bien connues aussi en deçà des Carpathes, en Moldavie, Valachie et Olténie (voir la carte, fig. 14, p. 195).

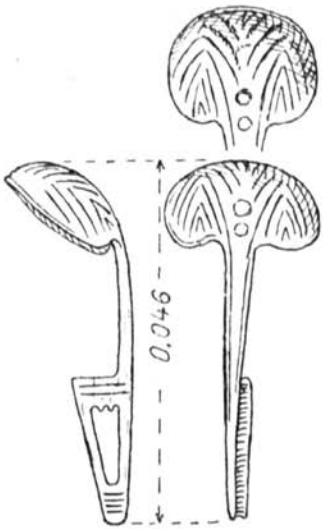

Fig. 6. — Fibule de Merii-Goala.

Parlant du trésor de Cioara, notre regrété maître insiste sur les vieux éléments millénaires qui apparaissent dans ce nouvel art dace: « C'est le traditionalisme bien connu chez nous dans tous les domaines de la vie culturelle, depuis les *murs « à crochets »* de Grădiște, jusqu'aux *épées courbes* gréco-orientales, pendant tout le La Tène dace, et aux formes des bijoux en métal précieux, conme on va le voir. Dans tel coin perdu de la Dacie montagneuse — et l'emplacement de la localité Cioara, juste au voisinage des montagnes *daces* par excellence, du Sud de Orăştie, est caractéristique — les vieux procédés vénéto-illyriens que nous avons examinés plus haut, en décrivan les appliques d'or de Otlaca, Beba-Veche, Carani ou même Ţufalău, parvenus dans notre Dacie peu après l'an 1000 av. J.-C., sont conservés intacts dans le La Tène III » [2]).

Ce traditionalisme se remarque non seulement dans les motifs et la technique décorative, mais jusque dans la forme des objets. C'est ainsi que la fibule en argent de Merii-Goala (fig. 3, no. 5) dérive sans doute des vieilles fibules en bronze hallstattiennes « à bouclier » [3]).

Ce qui est intéressant, c'est la survivance d'un élément ornemental plastique, qu'on retrouve à l'époque hallstattienne utilisé sur le bronze, avec la même prédilection que sur l'argent à l'époque La Tène III. Il s'agit de ces petits pendentifs en forme de clous, semblables à celui qui est suspendu à la grande chaîne de Merii-Goala (fig. 1). Un peu différents des pendentifs hallstattiens, ils en semblent pourtant une réminiscence. Pârvan les considère dès le Hallstatt comme des reproductions réduites de certains poignards, les appelant à l'époque La Tène de petits « poignards » [4]). Toujours d'après Pârvan nous avons cru pouvoir attribuer

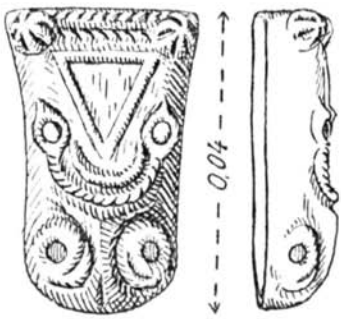

Fig. 7. — Applique de Merii-Goala.

Fig. 8. — Vase en argent de Merii-Goala.

[1]) Voir *Getica*, p. 530 et suiv.
[2]) *Ibidem*, p. 533.
[3]) *Ibidem*.
[4]) *Ibidem*, p. 555.

à ces petits « poignards » hallstattiens un rôle d'amulette [1]). On retrouve ces pendentifs, en dehors de *Merii-Goala*, à *Cioara*, *Someșul-Cald* (dép. de Cluj), à *Guravăii* (Arad), à *Moigrad* (Sălaj), *Oradea* [2]), *Mediaş* [3]). Trois de ces clous d'argent, attachés à une jolie chaîne ornementale, ont été trouvés à *Cojocna* (Cluj), avec trois fibules en argent et un fragment de bracelet en spirale [4]).

Cette chaîne (fig. 9) présente une grande ressemblance avec la chaîne d'ornement de Merii-Goala. Les chaînons sont tressés de la même manière, tandis que les deux agrafes cylin-

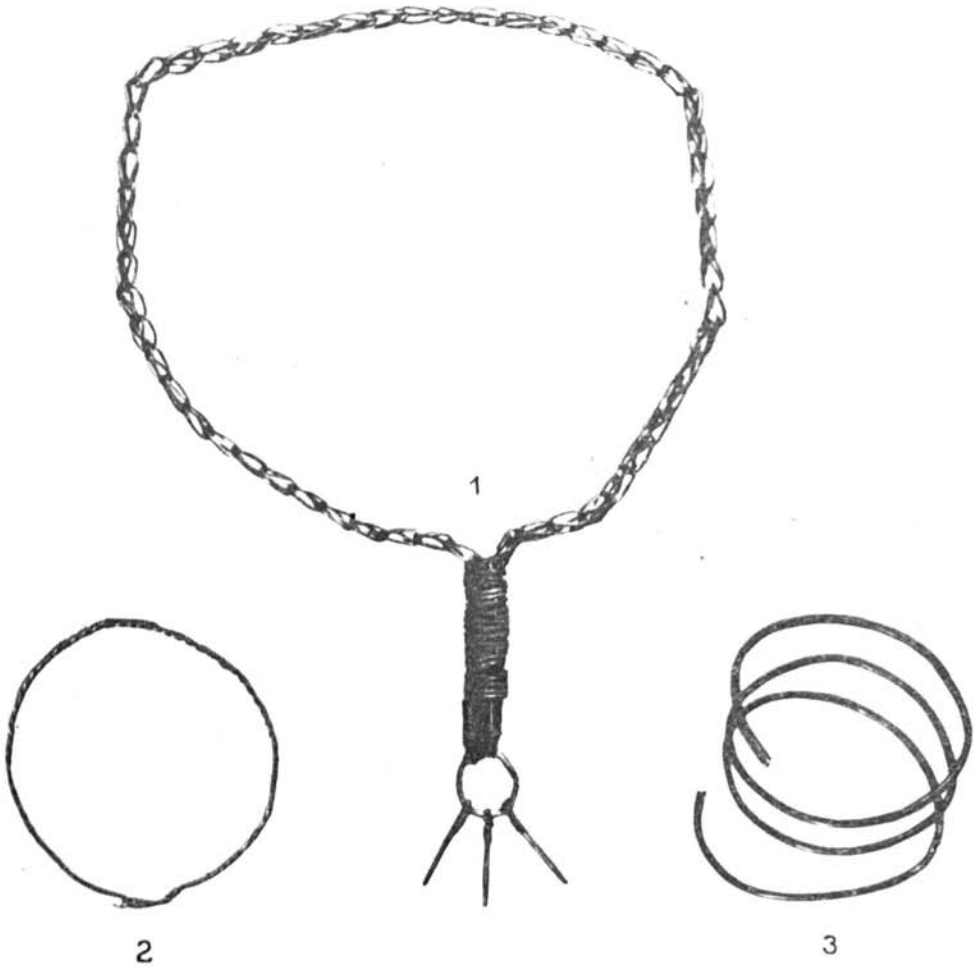

Fig. 9. — No. 1, chaîne en argent trouvée à Cojocna ; no. 2, collier en argent trouvé dans le dép. de Hunedoara ; no. 3, bracelet en spirale en argent trouvé à Cojocna.

driques auxquelles est accroché l'anneau avec les clous sont pareilles pour les deux chaînes. On peut supposer avec grande vraisemblance que ces deux chaînes ont été fabriquées dans le même atelier — situé sans doute au centre de la Transylvanie et déjà mentionné plus haut.

[1]) Dorin Popescu, *Amulete hallstattiene din Transilvania* (Extrait de *Anuarul Com. Mon. Ist. pentru Transilvania*, IV, 1932-1936), p. 7-8.

[2]) Pour tous ces objets, voir *Getica*, p. 536. On trouvera la bibliographie complète à la fin de notre étude, dans la liste des découvertes.

[3]) *Getica*, p. 555.

[4]) Dans le Musée de l'Institut d'études classiques, de Cluj.

Une autre chaîne de parure en argent, conservée toujours au Musée de Cluj (fig. 10) provient d'un lieu inconnu de Transylvanie. Elle présente des analogies intéressantes avec le trésor de Merii-Goala. La chaîne, tressée dans le genre du collier à têtes de serpent de Merii-Goala, se termine par deux agrafes analogues à celles de la grande chaîne (fig. 1), et attachées à un anneau identique. Cependant, au lieu du clou de Merii-Goala, une plaque triangulaire en argent est suspendue à l'anneau, sur laquelle sont imprimés de petits cercles avec un point au milieu, semblables à ceux du bouclier de la fibule trouvée à Merii-Goala. De sorte que, sur un seul et même objet transylvain on trouve réunis des éléments caractéristiques de trois des objets de Merii-Goala, nouvelle preuve de l'existence d'un centre de fabrication lançant la mode à cette époque.

Fig. 10. — Chaîne en argent trouvée en Transylvanie.

Pârvan relève aussi des reminiscences de l'art gréco-scythique [1]) apparaissant sur les bijoux d'argent daces, surtout sur les bracelets aux extrémités en forme de tête de serpent stylisée. Cette influence se manifeste dans le trésor de Merii-Goala non seulement sur l'applique en forme de tête de cheval, mais aussi, de façon très caractéristique, sur le collier en argent à têtes de serpent, et non seulement par ces têtes, mais surtout par la forme de la chaîne, tressée à la manière des chaînes d'or du trésor scythique très connu, de *Vettersfelde* [2]).

Les chaînes de parure étaient portées par les femmes soit autour de la taille [3]), soit au cou, comme semble l'indiquer le trésor de Merii-Goala, où le collier à têtes de serpent était attaché, par ses deux bouts, à la grande chaîne ornementale. Le collier plus petit était donc porté sur la poitrine, attaché à la grande chaîne. Le manteau était agrafé sur les épaules à l'aide de fibules — dans le cas qui nous intéresse probablement deux fibules « à bouclier », dont l'une se serait perdue, ou bien les deux fibules de type « Nauheim ». Un fragment de chaîne identique à la chaîne de Merii-Goala se trouve dans le trésor de *Cerbăl* [4]), un autre morceau dans celui de *Remetea* (Timiș) [5]). Plusieurs fragments d'une ou plusieurs chaînes dans le genre du collier de Merii-Goala se trouvent au Musée de Cluj.

La fibule à bouclier de Merii-Goala a sa réplique dans une fibule de *Cerbăl* [6]), de même que dans celles de *Șaeș* (Târnava-Mare) [7]), que Pârvan appelle « *populaires daces* par excelle-

[1]) *Getica*, p. 540, 544.

[2]) Voir aussi A. Manzewitsch, *Ein Grabfund aus Chersones*, Leningrad, 1932, pl. I (7).

[3]) *Getica*, p. 534.

[4]) *Ibidem*, p. 536, fig. 369.

[5]) *Ibidem*, p. 538, fig. 372 (6).

[6]) *Ibidem*, p. 553 et fig. 391.

[7]) *Ibidem*, et pl. XXXVII, fig. 2.

lence »[1]). Elle conserve encore sur le bouclier des traces de dorure comme la plaque d'argent de *Cioara*[2]), l'usage de recouvrir d'une couche d'or les objets en argent étant assez fréquent à cette époque.

Quant aux fibules de type « Nauheim », « ce type apparaît exactement comme en Allemagne, en liaison avec l'époque d'Auguste »[3]). On retrouve ces fibules à *Tinosul* (Prahova)[4]), à *Remetea* (Timiș)[5]) et dans la cité dace bien connue de Costești[6]), près Orăștie.

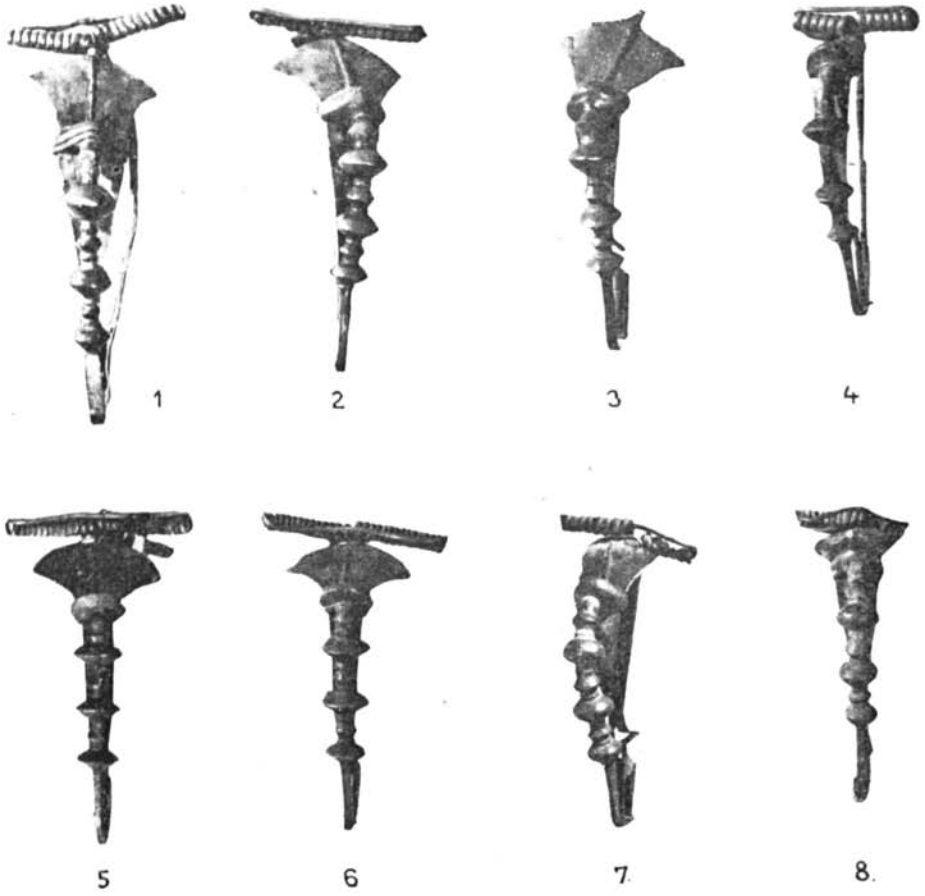

Fig. 11. — Fibules en argent. Nos. 2-4, trouvées à Cojocna; les autres dans des lieux inconnus de Transylvanie.

Enfin, l'anneau d'argent de Merii-Goala sur lequel sont enfilées les quatre perles également en argent, est une sorte de boucle d'oreilles, qu'on attachait à une boucle de cheveux et dont la pareille manque[7]).

Les deux autres bagues ne présentent aucune particularité caractéristique.

[1]) *Ibidem*, p. 553.
[2]) *Ibidem*, p. 532.
[3]) *Ibidem*, p. 554.
[4]) *Ibidem*.
[5]) *Ibidem*.
[6]) Dans le Musée de Cluj. Une autre, provenant d'un lieu inconnu de Transylvanie, no. d'inventaire I, 472.
[7]) Voir des boucles d'oreilles semblables dans *Dolgozatok*, Szeged, VII, pl. XVII et XVIII.

Outre les objets mentionnés jusqu'ici, le Musée de l'Institut d'études classiques de Cluj en possède d'autres, la plupart provenant de lieux inconnus de Transylvanie [1]). Il s'agit en premier lieu de plusieurs fibules en argent, caractéristiques de l'époque La Tène. Pârvan décrit ces fibules comme il suit: « Les trésors d'argent daces offrent, comme pour les bracelets en spirale, un type de fibule en quelque sorte classique: c'est le type à pied replié et couvert de nodosités stylisées avec soin, tel qu'il apparaît sur la belle fibule de Poşaga, dans Turda, ou sur celle trouvée sur la *Măgura*, près Porolissum, ou encore — avec certaines réserves — sur les fibules du Sud-Ouest de la Dacie, au Musée de Brukenthal. Caractéristique pour le La Tène II, cette fibule est à la base d'un type bien connu du La Tène III.

« C'est donc le type rencontré à *Remetea*, dans le Banat (dép. de Timiş), sur lequel ce n'est pas le pied, mais l'arc même qui porte les nodosités: fig. 372. *Tinosul*, sur la Prahova, nous offre incidemment une variante intéressante de ce type, c'est-à-dire encore plus récente que celle de Remetea » [2]).

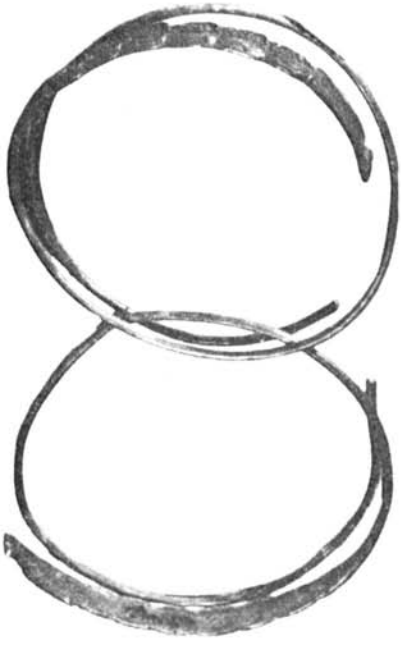

Fig. 12. — Deux fragments d'un bracelet d'argent en spirale, trouvé en Transylvanie.

Trois de ces fibules en argent, dont le pied, replié au-dessus de l'arc, présente les nodosités mentionnées, proviennent du trésor de *Cojocna*, dont il a déjà été question. Parmi ces fibules, deux sont presque identiques, si ce n'est que l'une a la tête cassée (fig. 11, nos. 2 et 3), tandis que la troisième présente des nœuds moins nombreux sur le pied et que son arc (fig. 11, no. 4), s'élargit moins que les deux autres vers la tête qui prend la forme d'une hallebarde [3]). Dans le même trésor mentionnons aussi une spirale en fil d'argent, aux bouts cassés, et provenant d'un bracelet (fig. 9, no. 3) [4]).

Le même type de fibule est représenté dans le Musée de Cluj par cinq autres exemplaires. La première fibule, qui paraît avoir été trouvée isolément dans un lieu inconnu de Transylvanie, est un peu plus grande — 15,5 cm. — que les autres et son arc s'élargit progressivement vers la tête (fig. 11, no. 1) [5]). Les quatre autres semblent avoir été découvertes toujours dans un lieu inconnu de Transylvanie. Elles présentent deux par deux (fig. 11, nos. 5 et 6 et fig. 11, nos. 7 et 8) un même type [6]). La longueur de ces quatre fibules varie entre 11 et 12,7 cm. Un fragment de fibule en argent orné de quatre nodosités a été trouvé *Sacalasău* (Bihor) [7]), en même temps que des monnaies de Dyrrachium et de Apollonia.

[1]) Nous tenons à exprimer ici nos remerciements à la Direction de l'Institut d'études classiques de Cluj, pour la bienveillance avec laquelle ont été mis à notre dispositions ces objets, ainsi qu'à MM. Alex. Ferenczi et M. Moga, du même Institut, qui nous ont fourni les renseignements nécessaires.

[2]) *Getica*, p. 551-553.

[3]) Toutes les trois dans le Musée de Cluj: nos. d'inv 7005 7006, 7007.

[4]) No. d'inv. 7008.

[5]) No. d'inv. IV, 1570.

[6]) Nos. d'inv. 10.129, 10.130, 10.128 et 10.127, dans l'ordre des figures.

[7]) Nous devons ce renseignement à M-me Ecaterina Vulpe. Deux fibules en argent ont été trouvées à *Bistriţa*: voir G. Supka, *Bericht vom Jahre 1913 über die Erwerbungen des ungarischen Nationalmuseums (Archäol. Anzeiger*, 1915, p. 39-40). La plus grande

Un des bijoux en argent les plus caractéristiques pour le La Tène III dace, est le bracelet à plusieurs spires et aux extrémités en forme de tête de serpent stylisée. Voyons ce que dit Pârvan de ces parures. Après avoir parlé des bracelets à une spire, il poursuit: « Au contraire, les spirales des bras et celles de la cheville, caractéristiques des trésors d'argent daces, forment un type indépendant. Le fil enroulé plusieurs fois en spirale appartient à la tradition du bronze; mais les extrémités applaties et ornées à l'extérieur, en impression, d'une sorte de

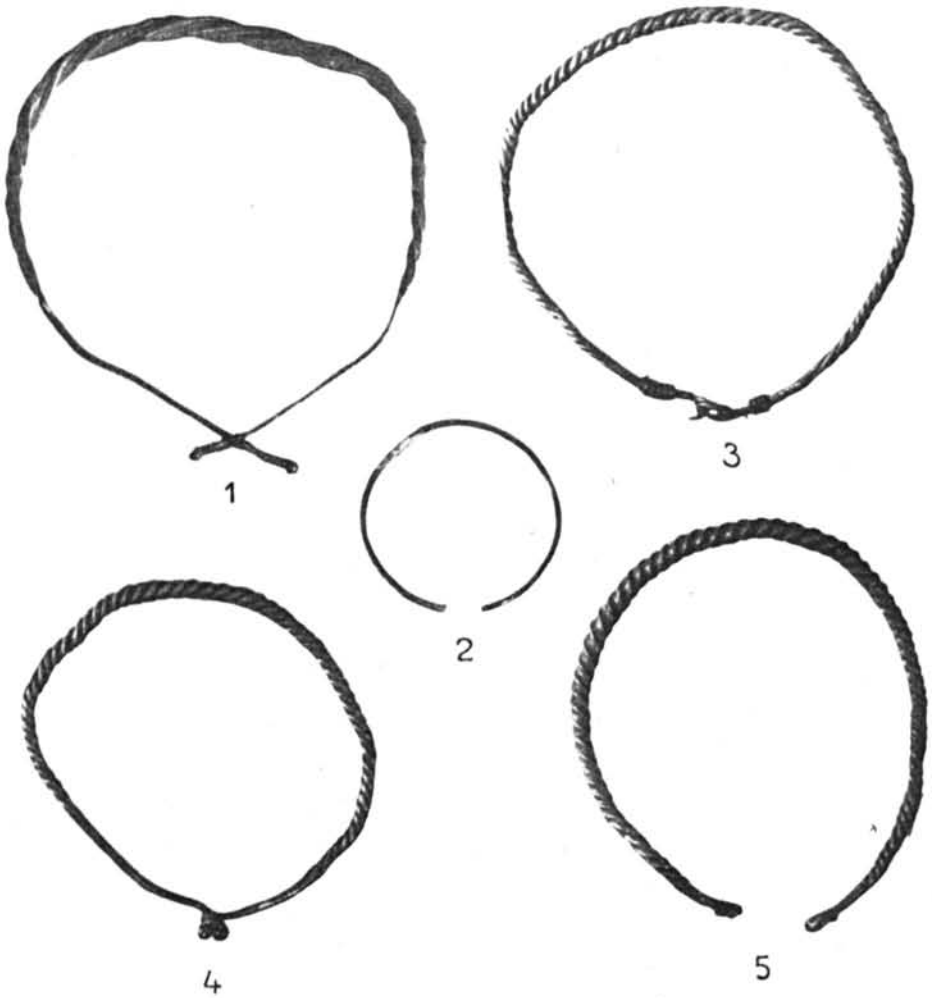

Fig. 13. — Colliers et bracelet (no. 2) en argent. No. 1, trouvé à Sânger; no. 2, dans un lieu inconnu de Transylvanie; nos. 3 et 4, dans le dép. de Hunedoara; no. 5, à Gherla.

rangée de palmettes en creux, sont absolument « modernes ». Il suffit de penser aux coupes déliennes que nous avons décrites plus haut, chap. IV, p. 207 ss. et fig. 162 ss., pour la station La Tène de *Crăsani*, pour nous rappeler le procédé très commun, d'impression à l'aide de moules tout faits, employé pour les ornements foliacés de celles-ci. D'autre part nous connaissons, de l'art scythique du VI-e s. av. J.-C., des bordures comme celles du fourreau

fibule est du même type que celle de la fig. 11, no. 1; l'autre, sans nodosités et sans pied replié, doit être un peu plus récente. L'auteur les date dans le La Tène II, et les attribue aux Daces.

de poignard trouvé dans la colline de Melgunov, et consistant exactement dans la même succession d'éléments quasi foliacés, que celle des bracelets daces. Enfin, la soi-disant tête de serpent est tout ce qu'il y a a de plus générique comme espèce zoologique: il s'agit d'un museau pointu, qu'on peut expliquer presque *ad libitum* » [1]).

Pârvan insiste sur la technique primitive de ces bijoux, très lourds et massifs, qu'on devait porter plutôt à la cheville que sur le bras. Leur diamètre atteint 12,5 cm. [2]).

Un exemplaire conservé au Musée de Cluj mesure même 16 cm. de diamètre. Le bracelet est cassé en deux et quelques spirales manquent probablement. Aux deux extrémités il est orné de six palmettes et de la tête de serpent habituelle [3]). De tels bracelets sont assez fréquents dans les trésors daces en argent [4]).

Mentionnons, toujours dans la série des bracelets, un exemplaire simple à une seule spire, aux extrémités ouvertes et ne présentant rien de caractéristique. Il provient également d'un lieu inconnu de Transylvanie. Diamètre, 7,7 cm. (fig. 13, no. 2).

Un autre bijou caractéristique de ces temps, et toujours d'ancienne tradition locale, est le *torques* ou le *collier*.

Pârvan établit un classement des différents types de collier en gros fil d'argent tors, en les rangeant d'après leur genre de fermeture. Le Musée de Cluj possède plusieurs torques en argent. Parmi ceux-ci trois ont été trouvés dans un lieu inconnu du dép. de *Hunedoara*. Le premier (fig. 13, no. 4), mesurant 13,8 cm. de diamètre, a les extrémités repliées de façon à s'accrocher l'une à l'autre; le second, également en fil tors, à 15,5 cm. de diamètre. Une de ces extrémités se termine par une boucle où vient s'agrafer l'autre bout, en forme de crochet (fig. 13, no. 3). Le troisième torques, semblable aux précédents, ne mesure que 10 cm. de diamètre (fig. 9, no. 2), de sorte qu'il a dû orner le cou d'un enfant, ou être porté comme bracelet [5]). Un autre collier tors, trouvé à *Sânger* (Turda; fig. 13, no. 1), est fait de fils tordus à larges tours et séparés par un trait entaillé. Les extrémités, libres, en sont stylisées en forme de tête d'animal. Diamètre du collier, 15,6 cm. [6]). Le dernier exemplaire enfin (fig. 13, no. 5), toujours tordu, mais simple, avec des bouts également libres, mesure 13,5 cm.; il a été trouvé à *Gherla* (Someş) [7]).

Au sujet de ces colliers Pârvan écrit ce qui suit: « la barre d'argent *tordue*, conservant encore des traces de dorure, se termine aux deux bouts en *protomes d'animal* (mode bien connue dans la région gréco-scythe du Nord de la Mer Noire) grossièrement *gravés*. La torsion et la gravure sont des éléments locaux anciens, mais les protomes de bête sauvage sont très probablement une réminiscence cimméro-scythique » [8]).

* * *

Outre les découvertes décrites dans *Getica*, d'autres trouvailles, dont la plupart faites après la parution de cet ouvrage, viennent compléter le tableau dressé par Pârvan.

Nous avons déjà mentionné le trésor de monnaies de *Sacalasău* (Bihor), lequel, à côté de monnaies d'argent de Dyrrachium et Apollonia, contient aussi le fragment d'une fibule en argent (voir p. 192). A *Crăciunel* (Târnava-Mică) on a découvert le fragment d'une fibule en

[1]) *Getica*, p. 547.

[2]) *Ibidem*, p. 547-548.

[3]) Nos. d'inv. II 1223 a et II 1223 b. Le lieu de découverte est inconnu, mais en Transylvanie.

[4]) Voir *Getica*, p. 548-549.

[5]) Nos d'inv. 1805, 1809 et 1805.

[6]) No. d'inv. I, 7319.

[7]) No. d'inv. 1802.

[8]) *Getica*, p. 540.

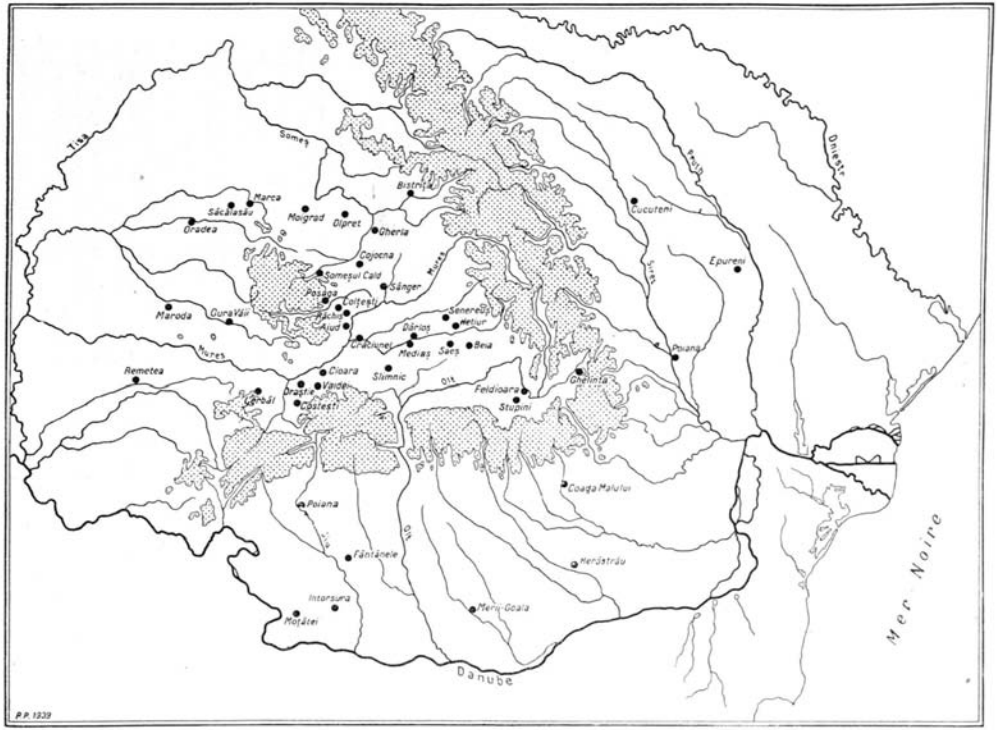

Fig. 14. — Carte des localités où l'on a trouvé des objets en argent géto-daces (ajouter *Sighișoara*, près de Mediaș).

argent à nodosités [1]), et à *Feldioara* (Brașov), un bracelet en spirale aux extrémités en forme de têtes de serpent [2]). Un bracelet analogue, aux bouts légèrement dorés, provient de *Orăștie* [3]). Dans la grande station de *Poiana* (Tecuci), on a découvert une boucle d'oreilles en fil d'argent tordu et un bracelet en argent, dont l'un des bouts représente une tête de serpent [4]). A *Cucuteni* (Iași), on a trouvé des fragments d'un torques en fils d'argent doré tressés [5]). Toujours en Moldavie, à *Epureni* (Huși), on a découvert un trésor d'argent comprenant 4 fibules, 2 bracelets et 76 monnaies, imitant les tétradrachmes de Philippe II [6]). Le Musée National des Antiquités de București possède un trésor d'argent, trouvé à *Slimnic* (dép. de Sibiu) [7]). Un autre trésor d'argent a été trouvé à *Coada-Malului* (Prahova) [8]). Mentionnons pour finir un beau trésor d'argent, découvert à *Herăstrău*, près București [9]).

* * *

Comme on le voit sur la carte ci-jointe [10]) les bijoux géto-daces en argent se trouvent surtout en Transylvanie, n'apparaissant que sporadiquement en deçà des Carpathes. Ils sont fréquents surtout dans le centre de la Transylvanie, à l'entour des Monts Apuseni, et aux environs des cités daces près de Orăștie.

Nous avons fait remarquer, au cours de cet exposé, l'étroite liaison existant entre ces trésors. Dans la présente étude nous avons dû nous limiter aux bijoux géto-daces d'argent qui ont été trouvés sur le territoire de la Roumanie (1939). Au Musée National de Budapest il existe de nombreuses autres parures de ce genre, dont certaines provenant sans doute de Transylvanie [11]). De plus, Marțian mentionne des bijoux en argent, de Transylvanie, sans les décrire de manière à ce qu'on puisse se rendre compte de l'époque à laquelle ils appartiennent. Il est probable qu'un certain nombre d'entre eux rentrent aussi dans la catégorie des bijoux décrits par nous [12]).

L'étude si complète de Vasile Pârvan concernant les parures géto-daces envisage tous les aspects du problème. Il serait peut-être intéressant d'approfondir davantage la partie regardant la stylistique de cet art de l'argent, pour suivre ses éléments caractéristiques à partir de l'âge du bronze, à travers les périodes scythique et romaine, jusqu'à l'époque des invasions barbares [13]).

[1]) Gooss, dans l'*Archiv f. siebenb. Landeskunde*, XIII, p. 232; au Musée Bruckenthal de Sibiu.

[2]) Sacken & Kenner, *Die Sammlungen des k. k. Münz- und Antikencabinetes*, Wien, 1866, p. 334.

[3]) *Ibidem*.

[4]) Radu et Ecaterina Vulpe, *Les fouilles de Poiana* (*Dacia*, III-IV), p. 328, fig. 108, nos. 9 et 10.

[5]) I. Nestor, dans *Prähist. Zeitschrift*, XXIII (1932), p. 363.

[6]) G. Severeano, *Trésor de Huși*, dans *București*, *Revista Muzeului și Pinacotecii Municipiului București*, I (1935), p. 17 et suiv.

[7]) Inédit.

[8]) Inédit, dans la collection de M. C. Orghidan, București, rue Al. Lahovary, no. 9.

[9]) Inédit. Musée National des Antiquités.

[10]) Établie d'après les données de la *Getica*, et complétée de données nouvelles ou omises par Pârvan.

[11]) Voir dans *Archaeologiai Értesitö*, 1888, p. 278, un bracelet à tête de serpent « de la partie orientale du pays ». Outre les ouvrages cités, voir aussi G. Téglás, dans *Arch. Értesitö*, 1892, p. 409 et suiv.

[12]) I. Marțian, *Repertoriu arheologic pentru Ardeal*, Bistrița, 1920: *Petreni* (Hunedoara); *Sasciori* (Sibiu), fibule en argent; *Vințul de Jos*, marteau de bronze et anneaux pour le cou, en argent.

[13]) Nous avons mentionné plus haut l'étude de Rómer sur laquelle s'est basé Pârvan. A celle-ci il faut ajouter aussi une étude de G. Téglás, dans *Archaeologiai Értesitö*, 1892, p. 409 et suiv. Il nous semble utile de citer aussi l'opinion de Reinecke sur ces trésors: «Ungleich wichtiger sind jedoch die «dakischen» Silberschätze, welche den beiden Jahrhunderten vor der Unterwerfung Dakiens durch Trajan angehören und theils noch der Spät-La-Tène Stufe, theils der ersten Kaiserzeit zufallen. Sie umfassen Schmuck-

Sans doute l'argent nécessaire à la fabrication de ces bijoux était-il tiré par les Daces de la région des Monts-Apuseni, riche en argent et en or. La multiplicité des découvertes effectuées dans cette région est significative sur ce point. A côté de l'argent brut on utilisait peut-être aussi l'argent provenant de la fonte des monnaies grecques et romaines circulant si activement en Dacie [1]).

LISTE DES DÉCOUVERTES

Abréviations :

Getica : V. Pârvan, *Getica, o protoistorie a Daciei*, București, 1926.
A. É. : Archaeologiai Értesitö.
Sacken & Kenner, *Die Sammlungen :* Sacken & Kenner, *Die Sammlungen des k. k. Münz- und Antikencabinetes*, Wien, 1866.
A. f. ö. G. : Archiv für Kunde österreichischer Geschichtsquellen, Wien.
A. f. s. L. : Archiv des Vereins für siebenbürgische Landeskunde, Sibiu-Hermannstadt.
Musée Budapest: Musée National Hongrois, Budapest.
Musée de Vienne: Naturhistorisches Hofmuseum, Wien.
Musée de Cluj: Musée de l'Institut d'études classiques, Cluj.
Musée de Sibiu: Musée Brukenthal, Sibiu.
Musée de Craiova: Musée régional de l'Olténie, Craiova.
M. N. A. : Musée National des Antiquités, București.

Aiud (dép. de Alba)

Trois bagues d'argent. Musée Budapest. *A. É.* (1895), 276; *Getica*, 559.

Beia (dép. de Odorhei)

Deux fibules, l'une au gymnase de Sighișoara, l'autre, propriété particulière. *A. f. s. L.*, XIII, (1876), 292. *A. É.*, 1886, 385; *Getica*, 559.

Bistrița

Deux fibules. Musée Budapest. *Archäol. Anzeiger*, 1915, 39—40; I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien (22 Ber. d. röm. germ. Komm.)*, 1932. 168, note 695.

sachen in reicher Fülle, Fibeln, meist vom Mittel-La-Tèneschema, daneben auch Abarten älterrömischer Formen, Hängeschmuck, gepflochtene Halsringe, Armringe, breite Armbänder, Armspiralen mit eigenthümlichen Thierkopfenden, Ketten usw. und nicht selten auch Münzen. Die üblichen Spät-La-Tènearbeiten, wie sie uns stellenweise am Südrande der Alpen und vornehmlich in der süddeutschen Gruppe entgegentreten, setzen hier im Osten beinahe gänzlich aus, was uns gestattet, fur diese Stufe den dakischen Kreis eher noch den östlichen Ausläufern der Alpenzone zuzuweisen » (Reinecke, *Mainzer Festschrift*, 1902, p. 70). Voir aussi I. Nestor, dans *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, p. 168.

[1]) Hampel, dans *Arch. Értesitö*, 1888, p. 287. Voir l'importante étude de M. B. Mitrea sur les trésors de monnaies romaines en Dacie, dans *Revista istorică română*, V-VI (1935-1936), où il combat une des théories de Pârvan.

Cerbăl (dép. de Hunedoara)

Dans un pot d'argile on a découvert un vase de bronze renfermant: un bracelet en spirale, aux extrémités en forme de tête de serpent, une fibule restée entière, une autre fragmentaire, trois bracelets, 7 anneaux en spirale, 3 spirales faites de minces plaques d'argent (?), 6 pendentifs, 491 monnaies romaines de l'époque républicaine, ainsi que des monnaies barbares. *Erdélyi Muzeum*, 1874, p. 144; *A. É.*, 1875, 215; 1886, 385—386; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 216 et 509, XIV (1877), 73-74; *Getica*, 535, 536, 543, 549, 550, 553, 559; *Revista istorică română*, V-VI, 290.

Cioara (dép. de Alba)

Trésor d'argent comprenant 62 pièces: plaque ornée de reliefs, chaîne d'ornement, fibules, pendentifs, etc. Musée de Vienne. Arneth, *Gold u. Silbermonumente*, Wien, 1850; *G. S.*, XII, 95; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 217, 481 et suiv., et 508; *A. É.*, 1886, 387, 1892, 408 et suiv., 1893, 199 et suiv.; Reinecke, *Mainzer Festschrift*, 1902, 88; *Getica*, 531-533, 535-536, 538, 559, 785.

Coada Malului (dép. de Prahova)

Bracelet en spirale avec des têtes de serpent; fibules, etc. Collection de M. C. Orghidan, București. Inédits.

Cojocna (dép. de Cluj)

Chaîne ornementale, trois fibules, fragment de bracelet en spirale. Musée de Cluj (v. plus haut, fig. 9, nos. 1 et 3; fig. 11, nos. 2-4).

Colțești (Sângeorgiu-Trăscău, dép. Alba)

Torques tordu, aux extrémités en forme de tête d'oiseau. Musée Budapest. *A. É.*, 1893, 178 et 1903, 304; *Getica*, 538, 540, 785.

Costești (dép. de Hunedoara)

Plusieurs objets en argent. Musée de Cluj. Inédits.

Crăciunel (dép. de Târnava-Mică)

Fibules à nœuds sur l'arc. Musée de Sibiu. *A. f. s. L.*, XIII (1876), 232; Marțian, *Repertoriu arheologic pentru Ardeal*, Bistrița, 1920, 15.

Drăușeni (dép. de Târnava-Mare)

Grande spirale en argent, aujourd'hui détruite. Deux extrémités d'un bracelet en spirale décoré de palmettes et de têtes de serpent. Collection Teglás (?). *A. É.*, 1894, 164—166; *Getica*, 540, 548, 785, 786.

Epureni (dép. de Fălciu)

4 fibules, 2 bracelets et 76 monnaies d'argent, imitées des tétradrachmes de Philippe II. Collection du Dr. Severeanu, Bucureşti. G. Severeano, *Trésor de Huşi*, dans *Bucureşti, Revista Muzeului şi Pinacotecii Municipiului Bucureşti*, I (1935), p. 17 et suiv.; I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, p. 168, note 695.

Fântânele (dép. de Dolj)

Deux fragments de ceinture consistant en plaques rectangulaires et anneaux alternés. Musée de Craiova. C. S. Nicolăescu-Plopşor, *Les Celtes en Olténie*, dans *Homenagen a Martins Sarmento*, Guimares-Portugal, 1933.

Feldioara (dep. de Braşov)

Bracelet en spirale aux extrémités en forme de tête de serpent. Musée de Vienne. *A. f. s. L.*, XXIX, 320; Sacken & Kenner, *Die Sammlungen*, 334; L. Márton, *Die Frühlatènezeit in Ungarn (Arch. Hung.*, XI), Budapest, 1933, pl. XXX, no. 6.

Ghelinţa (dép. de Trei-Scaune)

Quelques bijoux d'argent, avec des monnaies romaines républicaines. Musée Budapest. *A. É.*, 1895, 276; *Getica*, 559.

Gherla (dép. de Someş)

Torques tordu. Musée de Cluj (v. plus haut, fig. 13, no. 5).

Gura-Văii (dép. de Arad)

Fragments d'une petite chaîne. Deux anneaux, auxquelles sont suspendus trois bâtonnets de fil de métal, trouvées avec 52 monnaies d'argent de Apollonia. *A. f. ö. G.*, XV (1856), 321; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 223 et 509, XIV (1877), 71; *A. É.*, 1886, 388.

Herăstrău (près Bucureşti)

Un vase en argent, deux médaillons dorés, dont un fragmentaire, et une fibule d'un troisième, un grand bracelet en spirale aux extrémités cassées, un bracelet en spirale, fragmentaire, un autre bracelet en spirale ayant une des extrémités cassées, deux bracelets aux bouts cassés, un torques à l'extrémité en forme de tête d'animal, tandis que l'autre extrémité est cassée, une petite chaîne et 55 tétradrachmes de Thassos. M. N. A. Inédits.

Hetiur (dép. de Târnava-Mare)

Bracelet en spirale aux extrémités en forme de tête de serpent. Musée de Vienne. *A. f. ö. G.*, XXIX, 320; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 335; *A. É.*, 1886, 388; *Getica*, 545, 548, 559, 786.

Intorsura (dép. de Dolj)

Deux fibules à nodosités, l'une au Musée de Craiova, l'autre au Musée de la ville de Bucureşti. C. S. Nicolăescu-Plopşor, *op. cit.;* cf. aussi D. Berciu, *Arheologia preistorică a Olteniei*, Craiova, 1939, p. 218.

Marca (dép. de Sălaj)

Deux torques aux extrémités en forme de tête de serpent; un vase en argent. Musée de Vienne. Sacken & Kenner, *Die Sammlungen*, 337, no. 75; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 234; *A. É.*, 1886, 388; *Getica*, 538, 545, 559, 785.

Maroda (dép. de Arad)

Bracelet aux bouts en forme de tête d'animal, trois fragments d'un bracelet similaire, un anneau de bronze et dix monnaies romaines républicaines d'argent. Musée Budapest. *Archäologiai Közlemények*, VI, 175; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 509, XIV (1877), 73; *A. É.*, 1886, 389; *Revista istorică română*, V-VI (1935-1936), 290; *Getica*, 559.

Mediaş

En l'an 1829 on a trouvé un trésor d'argent comprenant 53 morceaux. Musée de Vienne. Arneth, *Gold- u. Silbermonumente*, no. 98; Sacken & Kenner, *Die Sammlungen*, 337, no. 79; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 236 et 508; *A. É.*, 1886, 388. On trouve également au Musée de Sibiu une chaîne d'ornement et deux fibules, et au gymnase de Mediaş plusieurs objets qui pourraient avoir appartenu au même trésor. Voir aussi *Getica*, 555, 559, 787.

Moigrad (dép. Sălaj)

Trois fibules à nodosités et une chaîne ornementale. Musée de Vienne (?). *A. f. ö. G.*, XV, 324; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 237; *A. É.*, 1886, 389; *Getica*, 536, 551, 559, 785, 787.

Moţăţei (dép. de Dolj)

Trois torques tordus et plusieurs fragments, dont deux au Musée de Craiova et le reste dans des collections privées. Inédits.

Olpret (dép. de Someş)

Un trésor trouvé en 1853 et un autre en 1858. (On ne sait pas exactement s'il s'agit de deux ou d'un seul trésor). Musée de Vienne. *A. f. ö. G.*, XIII, 133; *Mith. d. Central-Commission f. Erforschung u. Erhaltung d. Baudenkmale*, 1856, 129; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 210 et 508; *A. É.*, 1886, 358; *Getica*, 536, 539, 559, 785.

Orăştie (dép. de Hunedoara)

Bracelet en spirale avec des extrémités en forme de tête de serpent, légèrement dorées. Musée de Vienne. Sacken & Kenner, *Die Sammlungen*, 334.

Oradea

Bracelet en spirale, torques tordu, deux fragments d'un bracelet en spirale, trois pendentifs en forme de bâtonnets, six pendentifs en fil de métal tressé, avec une boucle à chaque extrémité, et six fragments. Musée de Oradea. *A. É.*, 1886, 204 et suiv., 385 et suiv.; *Getica*, 536, 538, 545, 548, 555—556, 785, 787.

Poiana (dép. de Gorj)

Colliers, boucles de ceinture et monnaies républicaines et du I-er siècle après J.-C., *Dacia*, VII-VIII (1937-1940), p. 203 et suiv.

Poiana (dép. de Tecuci)

Bracelet ayant une extrémité en forme de tête de serpent, boucle d'oreilles en fil tressé. M. N. A., *Dacia*, III-IV, 328, fig. 108, nos. 9 et 10.

Poşaga (dép. de Turda)

Deux fibules à nodosités, une petite chaîne et des fragments de pendentifs. Musée de Vienne. Arneth, *Gold-u. Silbermon.*, IX, no. 97; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 246, 508 et pl. VIII, no. 6; *A. É.*, 1886, 388; 1892, 410.

Răchiş (dép. de Turda)

Deux anneaux d'argent et un fragment d'un anneau de bronze. *A. É.*, 1899, 352; *Getica*, 549.

Remetea (dép. de Timiş-Torontal)

Quatre fibules à ressort, un fragment de fibule, une chaîne, trois bracelets, etc., 169 deniers d'argent romains, 7 tétradrachmes de Thassos. *A. É.*, 1906, 365; *Getica*, 537, 543, 552, 554, 557, 785, 786, 787.

Sacalasău (dép. de Bihor)

L'arc d'une fibule à nodosités, environ 23 monnaies d'argent de Dyrrachium. La fibule se trouve dans la collection de l'ingénieur Debie (Ploeşti), et les monnaies dans la collection Ruzyszka. Inédites.

Şaeş (dép. de Târnava-Mare)

Fibules à « bouclier ». Musée de Sibiu. *Getica*, 533, 787 et pl. XXXVII.

Sânger (dép. de Turda)

Torques tordu, aux extrémités en forme de tête d'animal. Musée de Cluj (v. plus haut, fig. 13, no. 1).

Senereuş (dép. de Târnava-Mică)

Bracelet en spirale aux extrémités en forme de tête de serpent; un torques, trois bagues en fil tressé, une chaîne, une fibule. Musée de Sibiu. *A. É.*, 1886, 389; 1889, 59; *Getica*, 536, 545, 547, 548, 559, 785, 786.

Sighişoara

Fibule à nodosités, deux fibules fragmentaires à « bouclier ». Musée de Sighişoara. Inédites. Communiquées par M. I. Nestor.

Slimnic (dép. de Sibiu)

Deux bracelets en spirale, un autre bracelet, un torques. M. N. A. Inédit.

Someşul-Cald (dép. de Cluj)

Plusieurs objets: chaînes, pendentifs-bâtonnets, etc., ainsi que des monnaies de Dyrrachium et des monnaies romaines. Musée de Vienne. Sacken & Kenner, *Die Sammlungen*, XV, (1856), p. 377; *A. f. ö. G.*, 383, fig. 75; *A. f. s. L.*, XIII (1876), 228, 509; XIV (1877), 73; *A. É.*, 1886, 388; *Revista istorică română*, V-VI, p. 292; *Getica*, 536, 555, 559, 785, 787.

Stupini (dép. de Braşov)

Gros anneau hémisphérique. G. Fischer, *Über einen grösseren in Sächsisch-St. Georgen gemachten Fund römischer Familiendenare (Festgabe zur Feier d. Einweihung d. neuen ev. Gymn.)*, Bistriţa, 1911, p. 4 et suiv.; *Revista istorică română*, V-VI, 292.

Vaidei (dép. de Hunedoara)

Bracelet en spirale aux extrémités en forme de tête de serpent. Musée de Vienne. Sacken & Kenner, *Die Sammlungen*, 334, no. 31. *A. É.*, 1886, 392.

Département de Hunedoara

Trois colliers. Musée de Cluj (v. plus haut, fig. 9, no. 2; fig 13, nos. 3-4).

DORIN POPESCU